

NATURES VIVANTES

BIOMORPHISMES

LA POÉSIE DE LA COURBE

Au milieu du XIX^e siècle, alors que l'industrialisation de nos sociétés s'accélère à un rythme effréné, un ensemble de réactions s'élève contre l'esthétique engendrée par la raison géométrique et industrielle. Contre la forme standardisée et répétitive qui peu à peu offre un nouveau visage architectural à la société occidentale, certains artistes, architectes et penseurs en appellent à une redécouverte du baroque de la nature, réservoir de formes libres et insolites. Si l'industrie engendre de l'immuable, la nature est source de mouvement. À la morne rigueur industrielle s'opposera la vie foisonnante ; à l'abstraction de la ligne droite, le dynamisme de la courbe ; à l'orthogonalité, le biomorphisme.

Après le Romantisme et Arts and Crafts dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'Art Nouveau et l'Expressionnisme au début du XX^e siècle, de nombreux architectes contemporains vont à leur tour envisager une architecture qui adopte les formes de la vie pour renouer avec la nature.

L'architecture sculpture

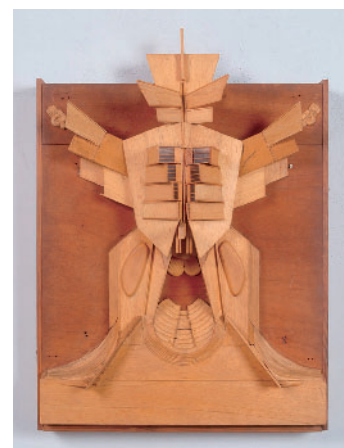
Au sortir de la seconde guerre mondiale, tandis que l'Europe se reconstruit dans l'urgence, certaines voix dénoncent la stérilité formelle engendrée par le fonctionnalisme qui défigure alors le paysage urbain. À l'instar de l'expressionnisme allemand du début du siècle, de nombreux architectes et artistes invoquent, dès le début des années 1950, un renouvellement des formes architecturales.

Parmi ceux-ci, [André Bloc](#) est une figure emblématique de ce que le critique Michel Ragon appellera « l'architecture-sculpture ». En 1951, il crée le groupe Espace avec Felix Del Marle et réunit peintres, sculpteurs, architectes et ingénieurs. Si la plupart des membres sont issus de l'abstraction géométrique, Bloc s'éloigne peu à peu de cette tendance et expérimente progressivement la poésie de la courbe ([Sculptures habitacles](#), 1962-64), dans le sillage notamment de Hans Arp. D'autres suivent la même trajectoire, comme le sculpteur [Pierre Székely](#), qui collabore régulièrement avec des architectes pour concevoir des projets architecturaux qui semblent modelés dans la terre ([Cité spirituelle](#), 1962) ou encore [Ricardo Porro](#), qui embrasse la voie d'une architecture anthropomorphique ou zoomorphique.

Cette tendance s'exprime également à l'international. En Italie, l'architecte [Ugo La Pietra](#) imagine au début des années 1960 plusieurs projets d'architecture-sculpture ([Casa per uno Scultore](#), 1960) dans l'esprit de la *Endless House* de Frederick Kiesler : les différences entre le sol, les murs et le plafond disparaissent pour produire un espace organique et continu. En Autriche, [Eilfried Huth](#) réalise à son tour plusieurs projets aux accents biomorphiques dès les années 1970. En Belgique, à la fin des années 1960, l'architecte Jacques Gillet, le sculpteur Félix Roulin et l'ingénieur René Greisch s'associent et réalisent une maison sculpture en béton projeté. Le film que lui consacre [Aglai Konrad](#) ([Sculpture House et Conversation : c'est sa maison, c'est](#)



André Bloc, *Sculpture habitacle*, 1962-64



Ricardo Porro, *Maison des jeunes*, Vaduz, 1972

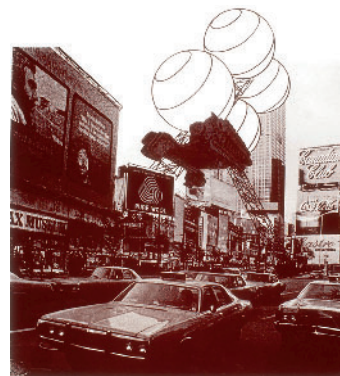


Eilfried Huth, *Haus Keckstein*, 1976



Ant Farm, *House of the Century*, 1969-70

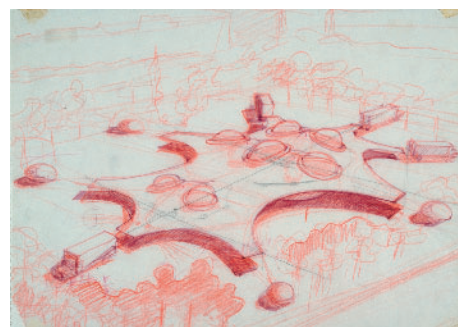
ma maison, 2007) s'attache à rendre compte de la richesse formelle de cette succession de voiles de béton et de l'extraordinaire proximité entre l'architecture et la nature qui l'environne. L'apparition de nouvelles techniques de construction comme le béton projeté autorise désormais la matérialisation d'une architecture-sculpture jusqu'alors souvent restée à l'état de projet. **Ant Farm** réalisera une maison (*House of the Century*, Angleton, 1972) selon cette technique, objet pop surgissant au cœur d'un paysage naturel et dont les formes suggestives évoquent les nombreux gonflables réalisés à la même époque par le groupe américain (*Inflatocookbook*, 1975).



Haus-Rucker-Co, *Pneumacosmic Formation*, 1971

L'architecture gonflable

Depuis la seconde moitié des années 1960 fleurissent en effet un peu partout en Europe et aux Etats-Unis des projets d'architecture gonflable. Leurs formes courbes, légères et sensuelles transgressent radicalement l'orthogonalité ambiante, comme en témoignent les photomontages du projet *Pneumacosm* (1967-71) réalisé par le groupe autrichien **Haus-Rucker-Co** et qui tend à étendre notre corps à celui de la ville en faisant battre l'un et l'autre selon une pulsation commune, selon une respiration commune. En France, **Antoine Stinco** du groupe AJS Aérolande conçoit un espace d'exposition gonflable (*Hall itinérant d'exposition d'objets de la vie quotidienne*, 1967-69) se donnant comme un « animal fantastique » : sans ossature, la peau tendue et fixée au sol, abritant dans ses entrailles pneumatiques les « nourritures quotidiennes » de notre société.



Antoine Stinco, *Hall itinérant d'exposition d'objets de la vie quotidienne*, 1967-69

Architectures non-standard

L'apparition de l'ordinateur dans le processus créatif de l'architecte, au cours des années 1990, sera une nouvelle occasion de renouveler le langage architectural. Certains pionniers, comme **Objectile**, comprennent très vite le nouveau potentiel des outils de conception et de fabrication assistées par ordinateur. Ces logiciels permettent désormais la création d'objets topologiques aux formes fluides qui ne manquent pas d'évoquer celles du corps. Dès lors, ces possibilités de déformation et de manipulation de formes virtuelles nécessitent une redéfinition de l'objet architectural : une architecture n'est plus qu'une occurrence au sein d'un champ de possibles, un « individu » au sein d'une famille de formes. La forme du *Fresh H2O* réalisé par **NOX** qui renvoie à un poisson échoué est le résultat de la déformation continue de 14 ellipses. Informées par plusieurs paramètres, endogènes ou exogènes, les formes de ces architectures peuvent désormais s'adapter à leur environnement.



Objectile, *Tore numérique (Tore plissé)*, 1991



NOX, *Fresh H2O, Pavillon de l'Eau douce*, Waterland Neeltje Jans, Zeeland, 1993-97